

Les personnels du collège Pablo Picasso soutenus par leurs syndicats SNES-FSU et Sud Éducation ainsi que les représentantes des parents d'élèves soutenues par la FCPE Picasso dénoncent une nouvelle fois la réforme dite du « choc des savoirs » et en particulier la mise en place des regroupements des élèves en Français et en Mathématiques en 6^e et en 5^e.

Si, de hautes luttes, nous nous satisfaisons que les regroupements soient pérennes et hétérogènes (évitant ainsi l'aspect le plus discriminant de la réforme) au sein de notre collège, nous déplorons les effets de cette réforme sur le fonctionnement de l'établissement et le bien-être de nos élèves.

Ainsi, les élèves ne sont plus jamais en classes en Français et en Mathématiques rendant beaucoup plus difficiles certaines activités, notamment celles en salle informatique et compliquant fortement leur adaptation à cette décisive troisième année du cycle 3, pourtant conçue pédagogiquement comme un tremplin vers le second degré, ou à la primordiale première année du cycle 4.

En effet, comme nous le redoutions, cette nouvelle organisation est complexe à appréhender, notamment pour les sixièmes. Certain.es se retrouvent séparé.es de leurs camarades pendant un tiers du temps scolaire. De plus, bien que les regroupements constitués soient hétérogènes, certain.es élèves se sentent exclu.es de la classe en ne suivant pas la majorité de leurs camarades en Français et en Mathématiques.

Sans surprise encore, la mise en place des « barrettes » a conduit à une complexification des emplois du temps notamment avec la contrainte de salles limitées (dans un contexte où le collège Pablo Picasso voit ses effectifs ne cesser d'augmenter). Ainsi, certain.es professeur.es doivent changer de salle entre chaque cours... Pédagogiquement, cela aboutit à certaines aberrations avec des classes qui se retrouvent à avoir deux, voire trois heures de cours d'une même discipline sur la même journée (ou la même demi-journée). Tout cela aurait pu être évité en appliquant les amendements au TRMD proposé par les représentant.es des personnels d'enseignement et d'éducation et soutenus par les représentantes des parents d'élèves.

Sur ce dernier point, la confiance est fortement écornée par le non-respect du droit. En effet, les représentant.es des personnels d'enseignement et d'éducation n'ont jamais eu la possibilité, malgré leurs nombreuses sollicitations, de mettre au vote leurs amendements au TRMD lors des conseils d'administration (alors même que le TRMD proposé par la direction a été rejeté très largement). De plus, le conseil d'administration extraordinaire régulièrement sollicité par plus de la moitié des membres du C.A. le 4 juin 2024 n'a jamais eu lieu. Comment construire en commun un projet scolaire si les représentant.es élu.es et leurs compétences ne sont pas respecté.es ?

Le choix d'imposer une DHG fait par la direction, malgré les nombreuses propositions et les textes de loi, laisse des traces fortes dans la relation avec les personnels. Cela peut, par exemple, se percevoir avec le nombre de classes qui n'ont pas de professeur.es principaux.ales (situation jusqu'alors inédite dans notre établissement).

Si nous nous félicitons que l'éventualité d'un brevet-couperet ait été suspendu, l'extension annoncée des regroupements en Mathématiques et Français en 4^e et 3^e à la rentrée 2025 nous préoccupe. En effet, cela conduirait à la disparition des aménagements (demi-groupes, options...) dans toutes les disciplines. Il faut donc en finir le plus vite possible avec cette réforme dite du « choc des savoirs » et mettre en place des réformes qui amélioreront les conditions d'apprentissage de nos élèves et les conditions de travail des personnels.

Les personnels d'enseignement et d'éducation du collège Pablo Picasso
soutenu.es par leurs syndicats SNES-FSU et Sud Éducation
Les représentant.es des parents d'élèves soutenu.es par la FCPE Picasso.